

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

QUI COURT DEUX
LIÈVRES N'EN PREND
POINT

DURANT, CATHERINE

Proverbe — 1699

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SCÈNE PREMIÈRE

Le Vicomte, Le Baron.

LE VICOMTE

Quoi, Baron, la conquête d'Angélique n'est pas la seule que vous envisagez ? Et vous voulez encore borner celle que je médite Sur Hortance ! Ce trait n'est ni d'un loyal amant, ni d'un ami fidèle, comme vous voulez qu'on vous croie.

5

LE BARON

Que voulez-vous, mon pauvre vicomte ? Je me laisse aller à la corruption du siècle ; et comme je ne suis pas bien amoureux, j'avoue que je serais flatté de toucher deux cours par ma seule adresse, sans qu'il m'en coûtât des sentiments qui rendent toujours malheureux.

LE VICOMTE

Ma foi, mon ami, je ne ferai pas en reste de confiance avec vous : je pense pour Angélique ce que vous pensez pour Hortance ; et si je rends à celle-ci des soins en public, j'ai avec l'autre un manège couvert qui pourrait bien avoir quelque petit succès.

10

LE BARON

Tant mieux ; je ne faisais donc que vous le rendre ; poussons l'un et l'autre notre fortune, mais avertissons-nous de nos progrès ; il est permis d'être fourbe en amour, c'est une liberté aussi bien établie que celle d'être trompeur en chevaux ; mais en amitié, il faut de la bonne foi. ¹⁵

(Le Baron passe près d'Angélique, et le Vicomte près d'Hortance.)

LE VICOMTE

Oh ! Cela s'entend ; mais voici nos maîtresses, rangeons-nous à notre devoir.

SCÈNE II

Hortance, Le Baron, Angélique.

20

HORTANCE

Que sont les deux amis aujourd'hui ? Vont-ils à l'opéra, ou jouer au lansquenet.

LE VICOMTE *(répondant à Hortance, regardant Angélique)*

Pour moi, Madame, je n'ai point de volonté déterminée où vous êtes.

ANGÉLIQUE

Et vous, Baron, à quoi vous destinez-vous ?

LE BARON *(avec le même manège du vicomte)*

Moi, Madame, je vous adhère, et ma destinée dépend de vous.

25

HORTANCE

Madame, ils sont trop galants et trop polis, si vous m'en croyez, nous leur donnerons congé pour les en récompenser.

ANGÉLIQUE

J'y consens, aussi bien j'ai quelque chose à vous dire.

(Ils sortent en faisant des mines indifféremment à l'une et à l'autre.)

LE VICOMTE

Puisque vous nous chassez, mesdames, nous allons faire un tour par le monde, pourvu que vous nous permettiez de revenir.

30

SCÈNE III

Hortance, Angélique.

HORTANCE *(riant)*

Il faut avouer, ma bonne, que le baron vous aime furieusement ; mais vous êtes si secrète, que je n'ai pu encore découvrir si vous avez de la reconnaissance pour lui.

ANGÉLIQUE *(riant aussi)*

Vous riez de si bon coeur, qu'il faut que vous soyez bien contente du vi-
comte ; aussi n'a-t-il des yeux que pour vous.

35

HORTANCE

Je voudrais bien, vraiment, qu'il en eût pour quelque autre, moi qui sans vanité ne suis ni coquette ni infidèle.

ANGÉLIQUE

Voilà justement mon portrait. On est bien embarrassé d'un amant !
Pourquoi voudrait-on faire tant de conquêtes ? Mais, ma petite, je vou-
lais savoir de vous, d'où vient que vous n'avez plus pour moi ces petites⁴⁰
manières tendres qui me faisaient tant de plaisir ; votre air est contraint,
votre beauté même en souffre ; car vous savez que les yeux ne sont
brillants qu'avec les personnes qui plaisent.

HORTANCE

Il y a une étrange conformité dans votre manière de penser ! Je trouve⁴⁵
en vous tout ce que vous trouvez en moi : et vous m'avez paru si chan-
gée aujourd'hui, que j'ai cru que vous étiez malade.

ANGÉLIQUE

Ah ! Voilà le vicomte, à qui je veux demander ce qu'il en pense. Venez
un peu nous dire si nous avons raison.

SCÈNE IV

Le Vicomte, Angélique, Hortance.

50

LE VICOMTE

Je ne déciderai point entre deux belles Dames ; mais je vous dirai, que le
baron est entré au dernier acte d'une pièce française dont je suis rebat-
tu, et que j'ai bien vite repris mon vol de ce côté-ci.

HORTANCE

Pour moi, je vais consulter mon miroir sur mon prétendu changement ;
c'est un juge plus sûr que le Vicomte.

55

SCÈNE V

Angélique, Le Vicomte.

ANGÉLIQUE

Je lui disais qu'elle était changée ; elle a jugé à propos d'user de représailles.

LE VICOMTE

Jamais vous ne parûtes si belle à mes yeux ; et si je ne craignais de me faire gronder, je vous dirais ce que mes regards ne vous ont déjà que trop dit. 60

ANGÉLIQUE

Et Hortance, que dirait-elle ? Ce serait bien là de quoi me faire trouver laide à faire peur.

LE VICOMTE

Que vous importe, Madame ? Les jugements des femmes font suspects ; mais je sais un moyen sûr de vous embellir : dites-moi quelques choses de doux, les déesses auront moins que vous de grâces et de beautés ; mais le Baron, Madame, est un terrible obstacle ! 65

ANGÉLIQUE

Que vous êtes fou, mon pauvre Vicomte ! Je ne veux pas m'embellir si vite ; mais je ne ferai point fâchée que vous preniez les soins nécessaires pour accomplir ce grand ouvrage. Et pour le baron , qu'il ne- vous épouvante pas. 70

SCÈNE VI

Angélique, Hortance, Le Vicomte.

ANGÉLIQUE

Ah ! Ma pauvre Hortance, les tristes nouvelles que vous a appris votre miroir ! Je le vois bien à votre mine.

HORTANCE

Le vicomte vous en a dit de plus agréables ; car vous me paraissez bien vive. 75

LE VICOMTE *(en lui serrant la main)*

Moi, Madame, j'ai parlé de choses fort indifférentes ; mais j'aperçois le Baron qui va vous conter des gentilleses.

SCÈNE VII

Le Baron, Le Vicomte, Angélique, Hortance.

LE BARON

Ma foi, je suis si ennuyé de la conversation d'un fat que j'ai trouvé à la comédie, que je viens m'en dépiquer ici. 80

ANGÉLIQUE

Je vais vous laisser, avec Hortance ; elle a mille remèdes contre l'ennui.

SCÈNE VIII

Hortance, Le Baron.

HORTANCE

Quoi, tête à tête avec vous ! Le vicomte et Angélique ne savent ce qu'ils font.

85

LE BARON

Ce font leurs affaires ; je ne suis pas assez charitable pour n'employer un temps si précieux qu'en vaines commiserations ; et si vous voulez, Madame, être de moitié avec moi, nous leur donnerons matière de réflexions et de soins.

HORTANCE

Vous vous moquez baron, Angélique vous tient plus au cour que vous ne pensez, et je ne suis pas assez belle pour effacer les impressions qu'elle y a faites.

90

LE BARON

Si ce n'est que cela qui nous arrête, Madame, j'aurai bientôt guéri votre esprit. Plût à l'amour qu'il me fut aussi aisé de toucher votre cour ! Mais le vicomte n'y est-il point trop bien pour mon repos?

95

HORTANCE

Le Vicomte ? Ah ! Vous êtes jaloux ! C'est une bonne marque ; allez, faites bien votre devoir, et j'en userai à l'égard du vicomte, comme vous en userez à celui d'Angélique.

SCÈNE IX

Angélique, Le Baron, Hortance.

ANGÉLIQUE *(en colère)*

Monsieur le Baron ne vous a pas ennuyée, Madame, apparemment ; et vos yeux brillent d'un feu si vif... 100

HORTANCE

Oh, point, Madame, je suis si changée aujourd'hui !...

SCÈNE X

Angélique, Le Baron, Le Vicomte, Hortance.

ANGÉLIQUE

Le Vicomte rentre : ces messieurs ne savent que faire apparemment : croyez-moi, Madame, laissons-les ensemble, et allons dans mon cabinet éclaircir un doute qui me vient à l'esprit. 105

HORTANCE

Allons, Madame, vous me ferez plaisir de m'empêcher d'être dupe.

SCÈNE XI

Le Baron, Le Vicomte.

LE BARON

Ma foi, vicomte, ce petit manège-ci ne laisse pas d'être embarrassant : qu'en dites-vous ? 110

LE VICOMTE

Je voulais vous dire la même chose : elles sont toutes deux coquettes en diable ; mais elles ne veulent rien perdre : et quand l'une m'est gracieuse, l'autre me fait une mine horrible qui ne laisse pas de me jeter quelques remords dans l'âme.

LE BARON

Oh, pour du remords, je m'en moque ! Je démêlerais cette fusée avec des femmes qui ne se verraient guère ; mais celles-ci, à quelque jalousie de beauté près, font liées d'une façon qui m'épouvante, et je crains une découverte. 115

LE VICOMTE

Demandons pardon à nos véritables maîtresses, et tâchons du moins à ne pas tout perdre : voilà mon sentiment. 120

LE BARON

Il me vient une autre pensée : Allons chercher fortune ailleurs ; jeunes et faits comme nous sommes, nous ne demeurerons guère sur le pavé. Nous voici décriés comme le diable dans cette maison : faisons-leur chacun une révérence, et tirons-nous de cette intrigue en gens de cour.

LE VICOMTE

Les voilà qui reviennent tout à propos, faisons notre compliment. 125

SCÈNE XII

Angélique, Hortance, Le Baron, Le Vicomte.

ANGÉLIQUE

Baron, vous avez de vastes desseins ! Cela est digne de votre courage ; la Macédoine est un trop petit royaume pour vous.

HORTANCE

Le même désir de conquête est en vous, Vicomte ! Je suis fâchée pour l'amour de vous, que vos desseins soient découverts.

130

LE BARON *(à Angélique)*

L'audace est extraordinaire, de nous accuser de crimes dont vous êtes coupables comme nous.

LE VICOMTE *(à Hortance)*

Après toutes vos coquetteries ; c'est bien à vous à nous faire des reproches !

ANGÉLIQUE *(au baron)*

Je vous annonce pour moi, que je renonce à vous sans retour.

135

HORTANCE *(au Vicomte)*

Je ne suis pas moins fière que mon amie : le petit éclaircissement que nous venons d'avoir ensemble ne vous est pas avantageux.

LE BARON

Ma foi, mesdames, vous ne faites que nous prévenir ; et vous ne nous donnez notre congé, que parce que vous avez parlé les premières.

LE VICOMTE

C'est la vérité ; mais l'avantage n'est pas assez grand pour que vous ne
vouliez pas l'accorder au sexe : ce qui m'afflige de tout ceci, c'est qu'il y¹⁴⁰
a duplicité d'action ; et cela est diablement contre les règles.

ANGÉLIQUE

Nous ne connaissons de règles que celles de notre devoir, et nous ne
voulons plus avoir aucun commerce avec des gens qui nous ont jouées.

LE BARON

Pour nous qui n'avons que la fierté des héros, et qui n'en avons ni les¹⁴⁵
faiblesses, ni les fadeurs, nous abandonnons courageusement deux scé-
lérates, qui n'avaient d'autres vues que de nous tromper.

HORTANCE

Nous voilà quatre assez désouvrés. Juste retour des choses d'ici bas !
Chacun de nous voulait tromper, et a été trompé à son tour. Adieu, Mes-
sieurs ; allez essayer si la fidélité vous réussira mieux, et nous ferons la¹⁵⁰
même épreuve.